

PROPHYLAXIE Exiler les super-contaminateurs de Covid-19 ?

« *Quand l'air est pur, respirez-le au maximum.* » Telle est la dernière recommandation de l'épidémiologiste américain George A. Soper (1870-1948) dans sa lutte contre la grippe espagnole. Dans notre étrange Moyen Âge 2.0, la pandémie s'est invitée comme la visiteuse inattendue – mais théorisée, annoncée, prévue depuis des décennies, de rapports épidémiologistes et sanitaires en travaux parlementaires (sans oublier la CIA). L'éditeur Gérard Bérreby a exhumé un texte diagnostic zéro. *The Lessons of the Pandemic* publié dans *Science* le 30 mai 2019 analyse cette « *pandémie qui balaie la planète [et qui] est sans précédent* ». La grippe espagnole. Le plus « *stupéfiant étant le mystère qui l'entoure* ». Le plus stupéfiant de ce petit texte est son acuité intacte qui nous le fait lire bouche bée. Il décrit l'indifférence du public face à un ennemi invisible,

le questionnement démocratique sur les mesures individuelles et collectives, l'insécurité informationnelle et scientifique. Un autre morceau de bravoure de Soper alias « le combattant d'épidémies », aura été sa lutte contre la fièvre typhoïde. Durant des années, il traqua Mary Mallon, une cuisinière porteuse saine et super-contaminatrice qui semait la mort dans les familles de ses employeurs et finira sa vie, après rebondissements et procès, confiné sur une île. **Allia publiera en septembre le récit de « Mary Typhoïde ».** Faudra-t-il, nous aussi, exiler les super-contaminateurs de la Covid-19 ?

Emmanuel Lemieux

Leçons d'une pandémie, George A. Soper (trad. de l'anglais Danielle Orhan), Allia. 42 p., 3,10€.